

sont situées dans ma circonscription de Westmorland et leur renommée a atteint tout le pays grâce aux services éminents que plusieurs de leurs diplômés ont rendus à la société. Je songe ici à l'Université Mount Allison et à l'Université Saint-Joseph. Mais, évidemment, l'actif le plus précieux, non seulement de ma circonscription, mais encore de la province tout entière, c'est la grandeur de son peuple; je désire rendre un hommage particulier à toute la population pour l'esprit d'initiative et de détermination dont elle a fait preuve dans la mise en valeur de notre région qui fait partie de notre grand pays, malgré des désavantages très grands et de nature particulière. L'hommage qu'on peut me rendre à ce propos, je l'accepte avec fierté au nom des gens de ma province. Je suis certain que la déclaration de notre premier ministre concernant l'égalité de tous les citoyens, déclaration appuyée par un certain nombre de propositions que renferme le discours du trône, fera disparaître toutes les inégalités qui ont existé dans notre région pendant des années.

Honorables sénateurs, je suis heureux et fier de souhaiter la bienvenue à mon leader (l'honorable M. Macdonald, de Brantford) qui exerce de nouveau l'importante fonction de leader du gouvernement au Sénat, poste qu'il occupait avec beaucoup de distinction, de compétence et de dignité quand j'ai été nommé au Sénat et qu'il a rempli pendant tout son mandat. Je suis certain qu'il accomplira sa tâche difficile d'une façon tout aussi digne et habile qu'il l'a fait par le passé.

Monsieur le Président, je tiens à vous féliciter, d'abord de votre nomination au Sénat canadien puis à vos fonctions de président et d'arbitre en chef de nos délibérations. Votre longue expérience à l'autre endroit vous a bien préparé à remplir l'important office qui vient de vous être confié. Je ne doute pas que vous serez à la hauteur de vos prédécesseurs. Je vous souhaite de longues et heureuses années en cette Chambre. Je veux aussi souhaiter la bienvenue aux sénateurs qui siègent ici pour la première fois.

Je voudrais rendre hommage aux anciens Présidents qui se sont succédé depuis ma nomination au début de 1957, les sénateurs Robertson, Drouin et White. Il est vrai que le sénateur White n'a pas été longtemps en fonctions, mais je crois exprimer ici les sentiments de tous les sénateurs en disant qu'il a su se faire aimer de tous ceux qui ont siégé sous sa présidence.

Des voix: Bravo!

L'honorable M. Taylor (Westmorland): Je veux aussi rendre hommage au nouveau chef de l'opposition (l'honorable M. Brooks), qui a une vaste expérience de la vie publique,

tant à l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick qu'à la Chambre des communes. Il a été nommé sénateur en 1960, et leader du gouvernement en cette Chambre deux ans plus tard, poste qu'il n'a occupé que peu de temps, mais avec distinction et impartialité. Je sais qu'à titre de chef de l'opposition il jouera tout aussi bien son rôle; je souhaite qu'il occupe ce poste pendant de nombreuses années.

Pour en venir au discours du trône, ma première impression est qu'il s'agit du genre de discours que j'ai admirés au cours des ans, non seulement en cette enceinte, mais aussi à l'Assemblée législative de ma province, le Nouveau-Brunswick. Ce discours est concis et va droit au fait, sans entrer dans trop de détails en ce qui a trait aux problèmes évoqués, particulièrement en ce qui touche aux dispositions législatives projetées. Il est vrai sans doute qu'un nouveau gouvernement ne peut avoir eu à son actif, depuis six ans, des réalisations concrètes; néanmoins, forts de leurs traditions propres, les libéraux se tournent encore une fois vers l'avenir; ils consacrent leur temps, leur talent et leur énergie à améliorer la conjoncture économique du Canada, et la situation de tous les Canadiens. Je dis sans crainte de me tromper que le parti libéral est toujours attaché aux réformes; il faut lui rendre justice à une époque d'évolution accélérée. Je suis fier d'appartenir à un groupe politique qui pense à nos lendemains. Songeons que dans le domaine des services sociaux le parti libéral a toujours frayé la voie et fait adopter les lois qui s'imposaient. Rendant à César ce qui revient à César, je reconnais toutefois que souvent, après avoir résisté d'abord à ces mesures, le parti conservateur, poussé par l'opinion publique, les a parfois adoptées ou même améliorées le cas échéant.

Voici les points du discours du trône auxquels je désire surtout me reporter: tout d'abord, la disposition concernant l'établissement, à bref délai, d'un ministère de l'Industrie, destiné tout particulièrement à favoriser l'essor industriel et à constituer un centre où l'industrie et les provinces réunies trouveront conseils, encouragement et assistance; et ce qui, à mes yeux, est de la plus haute importance, c'est l'annonce de l'établissement, au sein du nouveau ministère, d'une agence de développement régional; or, étant donné que la région de l'Atlantique semble être une des régions les moins développées du Canada, cette agence sera d'une aide considérable dans l'expansion de l'industrie de cette région. L'établissement d'un ministère de l'Industrie s'imposait depuis longtemps et j'ose croire que ce ministère collaborera étroitement avec les ministères